

l'Humanité

La chronique théâtre de Jean-Pierre Léonardini. Le noble art entre en scène

Lundi 14 Septembre 2020, par Jean-Pierre Léonardini

Yan Allegret est auteur, acteur, metteur en scène. Il fondait, en 1998, la compagnie (&) So Weiter, comptable à ce jour de vingt-cinq créations. Depuis septembre 2019, il dirige, avec Diane Landrot, le « Nouveau Gare au Théâtre », fabrique d'arts à Vitry-sur-Seine. Vendredi dernier, il a présenté au Théâtre du Garde-chasse, aux Lilas, *la Plénitude des cendres*, un spectacle qu'il a conçu, écrit et mis en scène (1). C'est axé autour de la figure d'exception du champion du monde de boxe anglaise Hacine Chérifi, catégorie des poids moyens, le seul français, après Marcel Cerdan, à avoir conquis le titre. Le voici à nouveau dans toute sa gloire sous des jeux d'ombre et de lumière, ajustés par l'auteur et Orazio Trotta. Athlète superbe en tenue de travail, torse nu, avec les gants ou à mains nus, il se livre à nos yeux à une série d'éblouissants exercices de ce que l'on nomme, à juste titre, le « noble art », lequel, à ce degré de perfection, suppose la longue patience dans la discipline du corps aguerris, les coups encaissés aussitôt rendus, les réflexes nés de l'entraînement rigoureux et constant, ainsi que la franchise du regard jeté à l'adversaire.

La scène, où le danger, réel, n'est tout de même jamais de l'ordre du knock-out

Travail d'un grand artiste dans sa spécialité, évidente rareté sur la scène, où le danger, réel, n'est tout de même jamais de l'ordre du knock-out. A point nommé, Hacine Chérifi, côté jardin, sur un tabouret, raconte un peu sa vie, les débuts devant peu de monde, les combats devant des foules. A cœur ouvert, c'est l'épisode de la chaîne avec médaille donnée par son père - mort quand le pugiliste n'avait que trois ans - qu'il nouait pieusement, avant le match, autour de sa cheville gauche. Puis, il tape comme un sourd sur le sac de cuir bourré de sciure, engage une série virtuose de directs « à blanc », à trois centimètres du nez du comédien Jean-Baptiste Epiard, sorte de souple punching-ball vivant ou de sparring-partner aléatoire. Une autre fois, haletant, criant presque, Hacine Chérifi mime la rage de vaincre à coups répétés. Spectacle peu commun, ouvert sur un monde naguère populaire, moins couru de nos jours. Un texte, en voix off, peu perceptible, vraisemblablement empreint de mélancolie lyrique, ne peut lutter à armes égales avec la force de vie qui rayonne sur le ring, pardon, le plateau où Hacine Chérifi revit ses riches heures, en exhibant sa ceinture brillante de champion *in the World*.

Cette réalisation, « spectacle phare de la compagnie », en est à sa quatorzième année de tournée. Prochaine occurrence, du 11 au 13 février 2021 à l'Etoile du Nord, Paris 18^{ème}.